

Les livres de l'IS – 5/11/2026

Exposer le street art

Eric Van Essche

Biographie

Docteur en philosophie et lettres (histoire de l'art, 1995) de l'ULB/Université libre de Bruxelles, Éric Van Essche enseigne à la Faculté d'architecture et à la Faculté de philosophie et sciences sociales de l'ULB, et à l'ENSAV/École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. Membre de HABITER/Centre d'études en développement, territoire et paysages (Faculté d'architecture), de FORMES/Laboratoire interdisciplinaire en études des formes (MSH/Maison des sciences humaines de l'ULB). Co-directeur du GRESAC/Groupe de recherche en sciences des arts et des cultures (IS/Institut de sociologie de l'ULB), il est aussi Directeur de la recherche à l'ENSAV/École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre.

Abstract

Illégal et éphémère, le street art résiste-t-il à son entrée au musée ? Court-il le risque d'être absorbé par la culture officielle dominante ? Depuis les années 2000, la mise en valeur de ce mouvement artistique, au fil des festivals, parcours, expositions, collections ou même musées dédiés, mêle désormais des mondes qu'initialement tout opposait. Exposé comme une œuvre d'art, le street art conserve-t-il son identité ?

Les livres de l'IS – 19/11/2026

Aimer et soigner

Nathalie Reyners

Biographie

Nathalie Zaccaï-Reyners est Maître de recherche au FRS-FNRS, directrice du Groupe de recherche sur l'action publique (GRAP) de l'Institut de Sociologie dont elle a assumé la direction de 2008 à 2012. À l'ULB, elle a notamment enseigné la socio-anthropologie du quotidien et proposé de nombreux séminaires doctoraux au croisement des sciences sociales et de la philosophie. Elle a également créé et dirigé le Groupe de recherches épistémologiques de l'IS de 2000 à 2007, fut co-responsable des séminaires Prigogine « Penser la science » de l'ULB de 2005 à 2012, et co-dirige la collection « Questions de soin » aux Puf depuis 2012.

Abstract

Que savons-nous des liens qui se nouent entre le soin et l'amour ? Le soin doit-il reposer sur l'amour, ou doit-il au contraire s'en garder, voire s'en méfier ? Lorsqu'il s'agit de s'engager dans une relation de care, les affects qui traversent nos liens aux autres apparaissent toutefois comme proprement vitaux. Car si les premiers soins consistent à accueillir la vie, les liens affectifs qui s'y déploient recèlent en eux-mêmes les ferments de ce qui caractérise une vie humaine. Selon les derniers travaux de l'anthropologie évolutionniste, ce sont bien les attachements accompagnant l'accueil des nouveaux-nés qui auraient ouvert notre humanité à ses spécificités psychophysiques, sociales et symboliques.

La question de l'amour participe de conceptions et de pratiques qui relèvent de l'intime, du culturel, du politique et du technique. Interroger le soin à partir de l'amour permet de le penser depuis la sphère privée jusqu'à ses prolongements politiques. C'est à rendre certains de ces enjeux visibles que prennent part les différentes contributions réunies dans ce volume.

Aimer et Soigner est un ouvrage collectif et pluridisciplinaire réunissant les contributions de Françoise Davoine, Vincent Delecroix, Martin Dumont, Florent Guénard, Donatien Mallet, Jean-Christophe Mino, Claire Oppert, Patricia Paperman, Maxime Rovère et Jean-Christophe Weber.

Les livres de l'IS – 17/12/2026

Les artistes belges et le communisme

Anne Morelli, Paul Aron & Francine Bolle

Biographie

Paul Aron (1956) a été directeur de recherches au FNRS et professeur à l'Université libre de Bruxelles où il poursuit ses travaux. Ses travaux portent notamment sur la sociologie et l'histoire de la vie littéraire des XIX^e et XX^e siècles, sur le théâtre, les relations entre arts plastiques et littérature. Il s'intéresse aussi à l'histoire du pastiche littéraire et au faux dans toutes ses manifestations. Il est l'auteur, avec Jean-Pierre Bertrand, des *100 mots du surréalisme* (2010) et d'une *Anthologie du surréalisme belge* (2015) et d'un *Magritte commenté par ses amis*, postface de Sémir Badir (2024). Il publie des *Guides littéraires* de Bruxelles avec Laurence Brogniez, dont le dernier, *Bruxelles Centre* vient de sortir des presses de l'ULB (2023-2026) et, avec Valérie André et Jean-Didier Wagneur, un *Abécédaire Monselet à destination des honnêtes gens et des autres, contenant maintes notices sur le plus célèbre des écrivains français oubliés et ses œuvres en tous genres, ainsi que sur ses amis, les lieux qu'il a fréquentés et ses goûts bien connus en matière de gastronomie et d'histoire littéraire, ouvrage utile et distrayant, quoique du plus haut sérieux, muni d'un titre à rallonge qu'il siéra à Mmes et MM. les catalographes et bibliographes de ne point abréger... avec quelques inédits dont une correspondance avec Poulet-Malassis* (2024). Dernier ouvrage personnel publié : *Les Poètes de métier. Une brève histoire des métromanies professionnelles*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2024.

Une autre facette de son activité, grâce à la retraite, est l'organisation d'expositions. Il a collaboré à *L'Atelier du faux* à la Wittrockiana en 2025 et a présenté au CAP-Musée des Beaux-Arts de Mons, du 11 avril au 15 août 2026, une exposition intitulée *Regards pluriels. Les artistes belges et l'utopie communiste au XXe siècle*.

Anne Morelli est historienne, professeure honoraire de l'ULB. Elle s'est notamment penchée dans ses recherches et publications sur la gauche communiste, les mouvements révolutionnaires et les solidarités internationales.

Francine Bolle est historienne, enseignante à l'ULB (campus du Solbosch et de Charleroi) et directrice du Centre d'Histoire et de Sociologie des Gauches. Ses recherches portent principalement sur la construction du fait syndical belge (XIXème-XXème siècles) et le mouvement ouvrier en Belgique. Elle est membre du comité de rédaction du « Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier en Belgique » (section belge du « Maitron » français) et de plusieurs conseils scientifiques de centres d'archives et bibliothèques (CArCoB, IEV, etc.). Elle travaille actuellement, avec le Centre Métices, sur le projet Interreg « Traver(re)se » de valorisation du patrimoine (matériel et immatériel) verrier et coordonne l'Institut Marcel Liebman ASBL.

Abstract

"Les artistes belges et le communisme- Magritte, Masereel et les autres ", publié aux Editions de l'Université de Bruxelles, invite à découvrir les attirances, qui ont lié au XXème siècle un très grand nombre de peintres, sculpteurs ou céramistes de Belgique à l'idéal de justice sociale, de fraternité et de paix que proposait le communisme. Liens évidents parfois, mais dans certains cas ténus ou même invisibles qui traversent leur production artistique qui prend les formes les plus diverses de leur époque. "